

# La renaissance des petits disquaires

MUSIQUE De nouvelles enseignes voient le jour en Wallonie et à Bruxelles

► On les tenait pour les premières victimes de la dématérialisation de la musique, mais les disquaires renaissent. ► Petits, indépendants, spécialisés, l'idée est de faire du magasin un lieu de rencontres culturelles.

Il y avait cette étude relayée par *Libération* à la fin des années 90. Elle essayait d'entrevoir les changements qui allaient forcément avoir lieu dans l'industrie musicale avec l'avènement annoncé d'internet et de la dématérialisation. Première victime ciblée : les disquaires. En un sens, l'étude avait vu juste. La décennie qui a suivi a vu nombre d'enseignes indépendantes rangées définitivement du disque. Il y a deux, trois ans, c'était l'hécatombe chez les grosses chaînes : Virgin Megastore, HMV, Free Record Shop... *Bye bye, Blondie*. Pourtant, dans le même temps, un autre mouvement s'est opéré : le vinyle a ressuscité et, avec lui, les petits disquaires.

En 2014, on dénombre plus de quarante nouveaux disquaires en Grande-Bretagne depuis 2009. Ils ouvrent près des boutiques de fringues de seconde main, là où des enseignes bien connues comme *Rough Trade* sont le passage obligé des hipsters. A Bruxelles, le *Caroline Music* vit une nouvelle vie après avoir déménagé sur le boulevard Anspach et misé sur le vinyle.

Mais c'est surtout à un niveau plus local que les choses reprennent désormais.

« On me disait il y a cinq ans : "Pourquoi tu continues dans le disque ? C'est terminé, ça va disparaître !" Or, on voit aujourd'hui que c'est tout le contraire », nous expliquait l'an dernier Dédé, de *Caroline Music*. De fait, en moins d'un an, de nouveaux disquaires ont ouvert en Fédération Wallonie-Bruxelles – dont quatre durant l'été (voir ci-dessous). Et ce n'est pas fini. Les Français de *Balade Sonore* vont ouvrir une boutique en face du *Botanique* courant octobre.

Le disque est-il, par une ironie de l'histoire, la nouvelle ruée vers l'or ? Pas exactement : « On sait qu'on ne deviendra pas millionnaire avec ça. On veut juste un endroit où on se sente bien et où on sait qu'on peut rencontrer des gens avec qui on peut discuter de disques et de concerts, avec qui on peut partager notre passion. » Le disquaire comme nouveau refuge à l'ère de la dématérialisation. Voici les caractéristiques partagées par ces nouvelles enseignes.

**1 Le vinyle roi.** C'est évidemment le matériau de base, l'or noir. La bonne santé du vinyle – même s'il reste un phénomène

de niche (3 % du marché du disque en Belgique) – ouvre des portes car c'est principalement chez les disquaires indépendants qu'ils se vendent. Ainsi, en Angleterre, une étude a démontré que les disquaires indépendants étaient responsables de 50 % des ventes de vinyles. Pour autant, cette bonne santé a son revers : « Le prix d'achat pour certaines

nouveautés, c'est 30 euros pièce, explique Gian Marotta, de *Taille 33* à Ixelles. Il est impossible de se faire une marge là-dessus. Certains distributeurs exigent, ils essaient de rentabiliser ce qu'ils perdent ailleurs. Si bien qu'on a 80 % de seconde main. » Du côté des niches électro, c'est meilleur marché : « 10-12 euros le prix d'achat », assure Pim Thomas, de *Crevette Records*, dans les Marolles. Histoire de dire, le dernier titre qui a fait danser les *freaks* au *Bergain* à Berlin est meilleur marché que, disons, le nouveau *Radiohead*. « C'est aussi une question d'offre et de demande. Il n'y a pas assez d'usines à pressage et la demande ne cesse d'augmenter. »

**2 Niches et spécialisations.**

*Fuck* les grands fourre-tout de supermarchés ! L'idée est d'attirer le connaisseur. Principalement dans les grandes villes, où la concurrence est plus accrue. Ainsi, les nouveaux disquaires de Bruxelles sont tous spécialisés dans un genre ou une poignée de genres frères : *Taille 33* est branché rock, *Crevette électro/DJing*, *Dust Dealers* soul & jazz. Quant à [*PIAS*], il est spécialisé... dans le catalogue

[*PIAS*]. Les disquaires ne sont pas juste des commerçants, ce sont avant tout des fans qui veulent partager leur passion. « On a beaucoup de disques pour les DJ, mais aussi pour les simples fans, explique Pim, de *Crevette*. Au mur, c'est notre sélection personnelle, ce qu'on pense qui vaut d'être écouté. » Et qui passera peut-être au *Fuse*, à

quelques pas de là, le soir même.

**3 Centre de rencontres culturelles.** Finalement, le disque n'est qu'une excuse. « On

aimerait bien que les gens aient envie de passer la journée à écouter des disques, discuter, boire un verre », confie Pim. Chez *Crevette*, on a tout prévu : tables d'écoute, petit coin salon confort (le dénominateur commun pour tous) et bar à bières. L'ambition est à terme de créer un petit label. De même chez *Taille 33* : « On aura un coin tatouages, des expos et chaque samedi à dix-sept heures, on organise un petit concert. L'idée, c'est vraiment de créer un centre de rencontres culturelles. » Un endroit où chacun se retrouve autour d'une passion commune plutôt que de rester seul devant son ordinateur. « Exactement ! Comme dans les années 70 et 80, en fait. »

C'est en effet chez le disquaire que les fans se retrouvaient au lendemain de concerts, discutaient des nouveaux groupes qui allaient changer le monde, échangeaient des idées jusqu'à, parfois, souvent même, unir leurs forces et se lancer dans le bain. Des fans qui se mettaient à organiser des concerts, qui lançaient un fanzine, d'autres un label. Que la musique reste vivante, avant tout. Tous chez le disquaire ! ■

**DIDIER ZACHARIE**

Il s'agit d'*Alive Records* à Mons, *Taille 33* à Ixelles, *Dust Dealers* à Saint-Gilles, *Crevette Records* dans les Marolles, *Meloman* à Wavre ainsi que le disquaire du label [*PIAS*] situé dans ses nouveaux locaux à Bruxelles.

**LE PLUS GRAND****Le mythique  
Amoeba  
de Los Angeles  
bientôt fermé ?**

A contrario, aux Etats-Unis... C'est le plus grand disquaire indépendant du monde. En

tout cas, c'est sa réputation, et quiconque y a mis les pieds ne la remettra pas en question. Mais voilà, situé depuis 2001 sur Sunset Boulevard, juste à côté de la tour CNN, Amoeba est un peu trop bien placé pour qu'un promoteur immobilier n'en profite pas. Un spécimen de cette espèce a donc

décidé d'acquérir l'immeuble, de le raser, et d'en faire une tour de vingt étages avec piscine sur le toit. Voilà pour le bon goût... Le mythique disquaire Amoeba va-t-il fermer ses portes ? Les tenanciers ont voulu rassurer : « *Nous allons rester dans notre immeuble jusqu'à la fin de notre bail*

*- qui dure encore plusieurs années - et Amoeba et le nouveau propriétaire du bâtiment sont partants pour que nous restions plus longtemps. Nous sommes bien décidés à rester à Hollywood et apprécions votre intérêt et votre soutien !* » Au pire, il restera les antennes de Berkeley et de San Francisco.

D.Z.

**Alive Records  
(Mons)**

C'est à Mons que ça a repris, dès l'automne 2015, avec Alive Records, situé Passage du Centre. Tenu par Johan Detilieux, 35 ans, le magasin propose CD et vinyles de rock et d'électro assez pointus. Petit coin salon et concerts acoustiques et DJ sets sont aussi au programme.

**Taille 33  
(Ixelles)**

Situé chaussée d'Ixelles, à deux pas de la place Flagey, depuis mai dernier, Taille 33 est spécialisé rock tendance classique, indé, punk et métal. Sans oublier quelques bacs électro, jazz, hip-hop et français. Concerts tous les samedis à 17 h, expositions et coin tattoos.

**Dust Dealers  
(Saint-Gilles)**

Entre le parvis et la porte de Hal, Dust Dealers propose depuis cet été du groove : soul, jazz, funk, de façon générale les musiques noires. Petit coin salon pour écouter à son aise les vinyles et se trémousser sur des sons chauds et suaves. Beatmakers invités et mini web-séries pour présenter le magasin.

**Crevette  
Records  
(Marolles)**

Rue Blaes, dans les Marolles, à deux pas du Fuse, un nouveau disquaire pour les DJ house, techno, electronica, toutes sortes de vinyles « blancs » venus tout droit de Berlin et d'ailleurs. Bar dans le coin, platines en vente, petit coin salon et tables d'écoute.

**Meloman  
(Wavre)**

Il n'y en a pas que pour Louvain-la-Neuve ! À Wavre, vient d'ouvrir Meloman, disquaire spécialisé en vinyles rock, tendance classique. Petit coin salon, livres, partitions et ateliers créatifs et musicaux.

D.Z.